

# Le témoignage Pham Thanh Tâm – Combattant vietminh à Diên Biên Phu (1954)

Que nous révèle le témoignage d'un combattant vietminh des guerres de décolonisation dans un contexte de Guerre froide ?

Sur le site de l'EHNE : <https://ehne.fr/fr/eduscol/terminale-g%C3%A9n%C3%A9rale/la-multiplication-des-acteurs-internationaux-dans-un-monde-bipolaire-de-1945-au-d%C3%A9but-des-ann%C3%A9es/une-nouvelle-donne-g%C3%A9opolitique-bipolarisation-et-%C3%A9mergence-du-tiers-monde/t%C3%A9moignage-de-pham-thanh-t%C3%A2m-le>

## Objectifs et méthodes

- Analyser un document et le situer dans son contexte.
- Acquérir des connaissances sur la Guerre froide et la décolonisation.

## Quels niveaux ?

### - niveau Troisième

Thème 2 « Le monde depuis 1945 »

Partie 1 « Indépendances et construction de nouveaux États » et partie 2 « Un monde bipolaire au temps de la Guerre froide »

### - niveau Première – Spécialité HGGSP

Thème 4 « S'informer, un regard critique sur les sources et modes de communication »

Axe 2 « Liberté ou contrôle de l'information : un débat politique fondamental »

Jalon 3 « Information et propagande en temps de guerre : les médias et la guerre du Vietnam »

### - niveau Terminale générale

Thème 2 « La multiplication des acteurs internationaux dans un monde bipolaire »

Chapitre 2 « Une nouvelle donne géopolitique : bipolarisation et émergence du Tiers monde »

### - niveau Terminale technologique

Thème 2 « Du monde bipolaire au monde unipolaire »

### - niveau Terminale – Spécialité HGSSP

Thème 3 « Histoire et mémoires »

## ◆ Pour préparer la séquence

### ✓ Auteur

**PHAM THANH TÂM** (1932) : Artiste et journaliste vietnamien. Il est issu d'une famille d'ouvriers, il est allé au lycée français où il suit des cours de professeurs de beaux-arts, eux-mêmes formés à Paris. En novembre 1945, Haiphong est bombardé : le jeune homme se trouve séparé de sa famille et prend le maquis et s'engage dans l'armée populaire du Vietminh. Dès l'année suivante, il est nommé « artiste militant » et à ce titre, il fabrique des banderoles anti-Français. Ce jeune citadin a une culture de guerre par ses lectures qui lui donnent une vision globale. Il a 22 ans au moment de la rédaction de ce carnet de guerre de 44 pages, qu'il illustre de nombreux dessins et aquarelles. De tels dessins sont rares aujourd'hui car peu ont été conservés ou catalogués. Il appartient à la division d'artillerie lourde de l'armée populaire, mais c'est aussi le journaliste et illustrateur officiel de l'Armée populaire depuis 1950. À ce titre, il a accès à de nombreuses informations comme le nombre de victimes et de prisonniers dès le lendemain de la prise du camp français à Dien Bien Phu. Il poursuit son activité d'artiste officiel jusqu'en 1975 et vit encore aujourd'hui à Ho Chi Minh-Ville.

## ✓ Contexte du document

Ce conflit prend place dans le contexte de la vague de décolonisation qui suit la Seconde Guerre mondiale, avec la remise en cause de la puissance de l'autorité coloniale. Par les différents acteurs impliqués, on voit également les effets des premières années de la Guerre froide avec une polarisation aussi idéologique, qui amène différents soutiens internationaux, du bloc de l'est pour le Vietminh comme du bloc de l'ouest pour la France.

Depuis 1945, les nationalistes et les communistes du Vietminh sont engagés dans une guerre d'indépendance contre la France. Cette dernière reçoit le soutien des États-Unis dans le cadre du *containment*. Après des années de guerre sans victoire décisive, la bataille de Diên Biên Phu marque un tournant car cette défaite humiliante amène les Français à accepter l'indépendance du Vietnam, du Laos et du Cambodge lors de la conférence de Genève.

La France aura ensuite un autre défi de taille à relever avec le conflit algérien qui débute quelques mois plus tard, le 1er novembre 1954, lors de la "Toussaint rouge". Mais cette fois-ci il s'agit de départements français et d'une colonisation de peuplement. La tension sera d'entrée de jeu plus grande. D'autant qu'à partir de 1955, le contingent est appelé.

### **ZOOM sur la présence française en Indochine**

Les Français s'installent dans les années 1860 autour de Saïgon puis étendent leur présence et les accords de protectorat jusqu'à la constitution de l'Union indochinoise en 1898. Elle divise le Vietnam en deux protectorats (Tonkin et Annam) et une colonie, la Cochinchine, et reconstitue le Laos et le Cambodge sous forme de protectorats. La Cochinchine n'est pas une colonie de peuplement, contrairement à l'Algérie. Le but pour les Français est l'exploitation économique des ressources locales.

La région fait l'objet de différents appétits territoriaux et enjeux de pouvoir : avec la Chine dans un premier temps, puis le Siam, qui avait perdu plusieurs territoires au profit du Cambodge et du Laos, et le Japon. L'économie coloniale est surtout tournée vers le commerce du riz, et développe très peu l'industrie. Des investissements privés amènent le développement de grandes plantations d'hévéa au sud du Vietnam et au Cambodge, pour l'export de caoutchouc vers l'Europe. L'exploitation minière est également importante au nord du Vietnam, notamment pour le charbon. Ce sont ces ressources qui intéressent à son tour le Japon : ses troupes sont autorisées par les autorités françaises à stationner dans la région après 1940, puis les Français restent dans la péninsule en collaborant avec Tokyo.

Les Français ont rencontré des difficultés pour la maîtrise du territoire indochinois. D'abord, bien que l'Indochine soit peu densément peuplée sur ses 750 000 km<sup>2</sup> de superficie environ, on y trouve de nombreuses ethnies parmi lesquelles les Thaï et les Hmong au nord, les Khmer au sud, les Lao à l'est, les Viet sur le littoral et de nombreux autres peuples. De plus, les reliefs sont importants, notamment au nord, et la région est traversée par de nombreux cours d'eau. Les forêts peuvent y être denses, comme les forêts subtropicales du nord de l'Indochine.

### **ZOOM géographie de l'Indochine**

L'Indochine fait environ 750 000 km<sup>2</sup> et est assez peu densément peuplée. On y trouve de nombreuses ethnies parmi lesquelles les Thaï et les Hmong au nord, les Khmers au sud, les Lao à l'est, les Viet sur le littoral et de nombreux autres peuples. Les reliefs sont importants, notamment au nord, et la région est traversée par de nombreux cours d'eau. Les forêts peuvent y être denses, comme les forêts subtropicales du nord de l'Indochine.

## **ZOOM : chronologie**

- **1850** : début de la présence française sur la péninsule indochinoise.
- **1887** : début de la formation de l'Union Indochinoise qui réunit dans les années suivantes le Cambodge, l'Annam, le Tonkin, la Cochinchine et enfin le Laos en 1899.
- **1930** : création du parti communiste indochinois.
- **25 septembre 1940** : début de l'occupation japonaise, qui maintient en place l'administration coloniale française.
- **9 mars 1945** : attaque par les Japonais des autorités françaises. Ils prennent totalement possession de l'Indochine.
- **2 septembre 1945** : déclaration d'indépendance de la République démocratique du Vietnam par Hô Chi Minh à Hanoï (Vietnam Nord).
- **23 septembre 1945** : les Français s'emparent de Saïgon (Vietnam Sud).
- **1948** : les États-Unis approuvent le maintien de la présence française.
- **janvier 1950** : Mao et Staline reconnaissent le Vietnam d'Hô Chi Minh.
- **février-août 1954** : rédaction du journal de Pham Than Tâm.
- **13 mars 1954- 8 mai 1954** : bataille de Diên Biên Phu.
- **20 juillet 1954** : accords de Genève qui marquent l'indépendance du Vietnam, du Laos et du Cambodge. Le Vietnam est séparé en deux zones par le 17e parallèle.
- **Juillet 1956** : le Sud-Vietnam refuse d'organiser des élections en vue de la réunification du pays, comme prévu dans les accords de Genève.
- **Septembre 1956** : évacuation totale du Vietnam par les troupes françaises.

### ✓ **Description du document**

Il s'agit de cinq brefs extraits d'un journal de campagne d'un combattant vietminh, rédigé entre le 21 février et le 28 août 1954. On découvre ainsi un point de vue vietnamien, rare en France, qui montre qu'il s'agit d'une guerre de résistance face au colonisateur. On ressent l'attachement de l'auteur à la figure de Hô Chi Minh, qu'il désigne par le surnom respectueux et affectueux d'«oncle Hô». De plus, certaines allusions permettent de rattacher ce conflit au contexte de la Guerre froide : il évoque l'aide des États-Unis à la France et le soutien que le Vietminh reçoit de l'URSS. Enfin, le dernier paragraphe permet de montrer une population vietnamienne divisée, dans le contexte de la victoire du Vietminh à l'issue de cette bataille.

### ✓ **Commentaire du document**

L'extrait du 26 février (avant la bataille) permet de découvrir le profil des jeunes volontaires vietminh et de ressentir leur motivation.

L'extrait du 10 mars (trois jours avant la bataille) montre comment circulent les informations avec le rôle de la radio, d'évoquer d'autres combats ailleurs (Haiphong par exemple) et souligne la présence de soldats étasuniens aux côtés des Français.

L'extrait du 13 mars présente la lecture d'une lettre affectueuse de Hô Chi Minh à ses jeunes troupes pour les encourager quelques heures avant l'attaque.

L'extrait 27 avril replace le conflit dans la Guerre froide par des allusions à la conférence de Genève et à la guerre de Corée.

L'extrait du 7 mai, jour de la prise du camp français, montre d'abord la reddition des Français et des supplétifs vietnamiens, occasion pour l'auteur de déplorer la division de son peuple. Ensuite, il nous fait vivre l'annonce de la victoire dans la région. Enfin, il évoque l'aide étasunienne qui se poursuit dans la région d'Hanoï.

### ✓ **Portée du document**

Ce document permet d'aborder le conflit à différentes échelles car il offre un point de vue subjectif, vivant, et vietnamien du conflit, tout en évoquant son contexte global (décolonisation, enjeux de la Guerre froide ou encore Guerre de Corée).

Ainsi, la France avait déjà perdu des mandats au Moyen Orient mais il s'agit des premières pertes au XXe siècle de protectorats plus anciens. Les implications de la Guerre froide y sont également

importantes : d'abord Ho Chi Minh est un leader communiste, et le Vietminh reçoit le soutien de l'URSS et de la Chine alors que les États-Unis aident financièrement la France comme le souligne l'auteur du texte. Enfin, ces extraits permettent de montrer la complexité de ces conflits qui ne se réduisent pas à deux camps avec les supplétifs (vietnamiens ou issus d'ethnies opprimées) qui se battent aux côtés des Français

### **LES MOTS DE L'INDOCHINE**

**Vietminh** : traduit en français par "Ligue pour l'indépendance du Vietnam". Fondée en 1941 par le parti communiste vietnamien, elle réunit néanmoins d'autres tendances nationalistes. C'est une organisation politique qui a pour but de lutter contre l'occupation japonaise, mais également l'occupation coloniale française. Elle vise à obtenir l'indépendance du pays. Au départ non violente, elle s'appuie ensuite sur l'armée populaire vietnamienne, dirigée par le général Giap.

**Vietcong** : Terme péjoratif pour désigner les membres des forces armées du Vietminh. Ce terme est employé par les troupes étasuniennes et à Saïgon à partir de 1956.

**Napalm** : Contraction de "naphtalène" et de "palmitate". Il s'agit d'un combustible à base d'essence, sous la forme d'un gel incendiaire. L'armée française y a recours à partir de 1951 en Indochine pour débusquer et bombarder les troupes indépendantistes. Les Français bombardent également des villes et des cibles économiques (marchés, rizières, digues, troupeaux, etc). Elle l'utilisera ensuite en Algérie. Les bombardements au napalm sont interdits par une convention de l'ONU en 1980.

**Protectorat** : Dans un protectorat colonial, le territoire dominé conserve une plus grande autonomie sur le plan interne que les colonies par le maintien des structures gouvernementales et administratives locales. En revanche, le domaine de la diplomatie et des relations internationales est entièrement contrôlé par la métropole. On note cependant que les métropoles dépassent souvent les limites fixées par le protectorat : la France exerçait une ingérence si forte au Laos qu'on peut presque parler de gouvernement direct. En France, les protectorats relèvent du ministère des Affaires Étrangères et non pas de celui des colonies.

**Colonie** : Territoire conquis par une puissance étrangère, qui lui impose une administration et un gouvernement. En France, les colonies dépendent d'un ministère des colonies à partir de 1790 puis du ministère de la France d'Outre-Mer entre 1946 et 1956 avant de revenir au ministère de l'Intérieur.

### **ZOOM : quelques acteurs**

**HÔ CHI MINH, NGUYỄN AI QUOC dit** (1890-1969) : Il est né au sud de Hanoï, dans une province très pauvre. Il s'engage à 20 ans sur un paquebot français, ce qui lui permet de découvrir New York et Paris, où il s'installe en 1917. Socialiste, il participe au congrès de Tours de 1920, et se range du côté des prosoviétiques qui forment alors le Parti Communiste. En 1923, il part à Moscou et représente l'Asie du Sud-Est au bureau du Komintern. C'est pour le compte de ce dernier qu'il sillonne la Chine en 1925 puis l'Asie du Sud-Est. Lors de la fondation du Parti Communiste Indochinois, en février 1930, il s'impose comme arbitre et stratège de la révolution. Il est alors condamné à mort par les Français, mais un avocat britannique lui permet de regagner URSS. Après de nouvelles activités révolutionnaires en Chine, il s'installe à la frontière sino-vietnamienne, à Pac Bô, d'où il fonde le Vietminh (Front pour l'Indépendance du Vietnam). Après quelques mois de prison en Chine, suite à son arrestation par le Guomindang, il revient en Indochine d'où il prépare un soulèvement contre la France, qui ne contrôle plus la région depuis l'occupation japonaise. Le 25 août 1945, Hô Chi Minh prend possession de Hanoi avec ses troupes puis il proclame la République démocratique du Vietnam le 2 septembre. Suite à cela, Hô Chi Minh signe les accords du 6 mars 1946, avec le représentant de la France, qui reconnaissent le Vietnam comme un « État libre dans l'Union française » mais ces accords ne sont pas entérinés malgré la venue de Hô Chi Minh à Paris. Pendant la guerre qui s'ensuit, Hô Chi Minh reste un leader et anime la résistance. Son influence est déterminante dans le règlement du conflit qui aboutit à la division du Vietnam entre le Nord confié aux révolutionnaires et le Sud sous le régime pro-américain de Ngô Dinh Diem. Suite à une réforme agraire contestée, des troubles éclatent dans le nord : la popularité de Hô Chi Minh demeurant intacte (il reste "l'oncle", surnom respectueux), c'est à lui qu'est confiée la direction du parti. Quand la rébellion des communistes et des nationalistes contre le gouvernement dictatorial du Sud Vietnam éclate, il décide de soutenir officiellement le soulèvement. Le nouveau secrétaire général du parti qui lui succède garde cette

ligne. L'intervention des États-Unis accroît encore la popularité de Hô Chi Minh, comme héros révolutionnaire. Il meurt en 1969, en laissant un testament dans lequel il rappelle ses valeurs (le communisme, et une forme de nationalisme) et son attachement à l'action révolutionnaire.

**MOLOTOV, VIATCHESLAV MIKHAÏLOVITCH SKRIABINE dit** (1890-1986) : Proche de Staline, il est l'artisan du pacte germano-soviétique de 1939. Il participe aux négociations diplomatiques durant la Seconde Guerre mondiale : Téhéran, Yalta, Potsdam etc... Il siège ensuite à l'assemblée générale de l'ONU. Ministre des affaires étrangères de l'URSS, il représente l'URSS en 1954 lors de la conférence de Genève qui a pour but de régler les conflits en Corée et en Indochine.

**GÉNÉRAL HENRI NAVARRE** (1898-1983) : Militaire français qui a combattu pendant les deux guerres mondiales. Il a été affecté en Algérie, puis en Allemagne après 1945. En 1953, il est nommé au poste de commandant en chef des forces françaises en Indochine. Il a l'initiative de l'installation du camp français dans la plaine de Diên Biên Phu, persuadé de la supériorité française. Son but est de détourner l'avancée du Vietminh au Laos. Après deux mois de combats, la bataille est un échec pour les Français. Navarre en est jugé responsable et il est remplacé en juin 1954

### **ZOOM** sur les médias partisans pendant le conflit

**L'information diffusée par le Vietminh** : Pham Than Tôm est un journaliste officiel de l'armée populaire du Vietminh. À ce titre, il évoque bien les blessés et les difficultés des combats. Mais la violence est souvent gommée au profit d'une mise en valeur du courage des troupes, tout comme des civils. De même, ses illustrations exaltent les sacrifices fournis et rappellent l'humanité et le courage de ces hommes et femmes, il affirme : « Je ne voulais pas exprimer de haine dans mes dessins. Mon devoir d'artiste était d'illustrer mon amour de la patrie et de mes camarades. »

L'art et les informations de Pham Than Tôm sont ainsi tournés vers la glorification de son camp et de son peuple jusqu'à une victoire qui semble présentée comme inéluctable face aux Français.

**L'information diffusée par les autorités françaises** : Les images d'archives françaises de la bataille de Diên Biên Phu diffusées le 18 mars 1954, permettent de montrer la difficulté des conditions de vie et de combats face à un ennemi invisible. Ces images "au cœur des combats", prises par deux journalistes, sont rares puisque la piste aérienne est détruite au bout d'une semaine de combats.

Ces images et commentaires n'ocultent pas les problèmes du camp français, mais semblent suggérer que les "Viets" ne combattent pas loyalement, se cachant dans les arbres et les trous (tranchées en réalité). Ces images laissent néanmoins penser que les Français en sortiront victorieux si l'on en croit les derniers plans.

L'information, si elle se veut au départ assez objective, est finalement toujours un outil pour rassurer la métropole.

En 1945, les services militaires d'information étaient constitués d'opérateurs militaires au départ très liés au département de la propagande. Puis les reporters se sont davantage tournés vers l'information militaire, mais également politique, culturelle, économique etc. tout en veillant à soutenir le moral des troupes lors des grandes batailles.

Source : <https://www.ecpad.fr/collections/indochine/>

### **ZOOM** sur les mémoires du conflit

La conférence de Genève s'ouvre le 26 avril 1954, soit pendant la bataille de Diên Biên Phu. Un cessez-le-feu est décidé ainsi qu'un plan de partage et des élections générales avant deux ans. Cette conférence rassemble les dirigeants des pays d'Indochine, le Royaume-Uni et l'URSS (qui coprésident), la France et la Chine représentée par Zhou Enlai. Les États-Unis n'ont pas souhaité s'y associer. Les crimes ont été nombreux pendant la guerre mais aucune justice n'est alors envisagée. Certains des militaires qui ont pratiqué la torture et commis des massacres sont ensuite envoyés en Algérie où ils poursuivent avec les mêmes méthodes. Aujourd'hui encore, les sources sont nombreuses mais peu exploitées (mémoires de témoins, stèles commémoratives sur les lieux de massacres, lettres de soldats, documents officiels, etc). Au Vietnam, on peut trouver des lieux de mémoire des massacres avec cimetières et monuments, et des cérémonies organisées chaque année encore aujourd'hui. En France, peu connaissent les crimes de cette "sale guerre".

## ◆ Pour mener la séquence

• **en Troisième** : Thème 2 « Le monde depuis 1945 » - Partie 1 « Indépendances et construction de nouveaux Etats » et partie 2 « Un monde bipolaire au temps de la Guerre froide »

✓ **Quelles notions travaillées**

- Guerre froide, décolonisation

✓ **Quelles mises en activité ?**

A quel moment ?	Activité	Compétences
<b>Support d'étude principal</b>	Extraits du journal en parallèle avec une vidéo des actualités françaises.  À l'aide de la vidéo et du texte, dessiner ce que Pham Thanh Tâm voit sur place. Repérer dans le texte par des couleurs différentes ce qui rappelle le contexte de Guerre froide et la bataille et son issue.	- Identifier le document et son point de vue particulier. - Se repérer dans l'espace. - Analyser et comprendre un document source. - Se repérer dans le temps, mettre en relation des faits d'une époque.
<b>Réinvestissement</b>	Extrait du 7 mai : Il permet d'ouvrir sur la guerre d'Algérie, grâce aux thèmes des supplétifs et de la violence. Mise en lumière des points communs et des différences.	- Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués (Se poser des questions, construire des hypothèses).
<b>Évaluation</b>	Extraits du 10, du 13 mars et du 7 mai, associés à une carte et à une photographie des supplétifs d'Indochine : appliquer à un nouvel exemple les connaissances vues en cours à propos de la guerre d'Algérie.	- Analyser et comprendre un document.

Lien vidéo pour l'activité collège :

<https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/0000000067/dien-bien-phu-a-l-heure-de-l-assaut.html>

• **en Première – Spécialité HGSSP** : Thème 4 « S'informer, un regard critique sur les sources et modes de communication » Axe 2 « Liberté ou contrôle de l'information : un débat politique fondamental » Jalon 3 « Information et propagande en temps de guerre : les médias et la guerre du Vietnam »

✓ **Quelles notions travaillées ?**

- journalisme, propagande

✓ **Quelles mises en activité ?**

A quel moment ?	Activité	Compétences
<b>Support d'étude principal</b>	Interroger le contrôle des médias dans les guerres d'Indochine et du Vietnam en les comparant : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le rôle des médias officiels et des moyens techniques d'information pour les troupes (radio, actualités filmées etc) → moment d'étude du texte.</li> <li>• Comparer des photographies et des articles sur les deux guerres, avec si possible des règlements officiels (laisser-passer, etc).</li> </ul>	- Analyser, interroger, adopter une démarche réflexive

• en Terminale générale Thème 2 « *La multiplication des acteurs internationaux dans un monde bipolaire* » Chapitre 2 « *Une nouvelle donne géopolitique : bipolarisation et émergence du Tiers monde* »

✓ Quelles notions travaillées ?

- Guerre froide, décolonisation, Tiers-monde

✓ Quelles mises en activité ?

A quel moment ?	Activité	Compétences
<b>Amorce</b>	Lecture pour réactiver les connaissances du collège sur la décolonisation et de ce qui a été fait précédemment sur la Guerre froide.	- Contextualiser
<b>Support d'étude principal</b>	Entraînement à l'étude de documents : montrer que le texte est révélateur de l'émergence de nouveaux acteurs dans un contexte de Guerre froide. À partir du texte, de photographies et de la bande dessinée, réaliser un croquis ou dessin qui présente le relief, la végétation et les forces en présence.	- Conduire une démarche historique. - Contextualiser.
<b>Réinvestissement</b>	Dans le chapitre 3 du même thème, pour amorcer l'étude de la guerre d'Algérie : Extraits du 10, du 13 mars et du 7 mai, associés à une carte et à une photographie des supplétifs d'Indochine : appliquer à un nouvel exemple les connaissances vues en cours à propos de la guerre d'Algérie.	- Conduire une démarche historique.
<b>Réinvestissement</b>	Pour amorcer le cours sur l'affirmation du Tiers-monde et les non-alignés : repartir du cas du Vietnam qui est polarisé par les deux blocs et apporter les positions du nord et du sud Vietnam lors de la conférence de Bandung.	- Conduire une démarche historique.
<b>Évaluation</b>	Étude d'un document en une heure sur l'ensemble des extraits, en fin de thème.	- Construire une argumentation historique

• en Terminale Spécialité HGGSP - Thème 3 « *Histoire et mémoires* »

✓ Quelles notions travaillées ?

- témoignage, histoire, crime de guerre

✓ Quelles mises en activité ?

A quel moment ?	Activité	Compétences
<b>Support d'étude principal</b>	Réflexion sur la place du témoignage comme document source : leur importance pour l'histoire et pour la justice. Regard critique sur ces sources par la mise en relation des extraits avec la biographie de l'auteur.	- Analyser, interroger, adopter une démarche réflexive

✓ **Document écho**

- Journoud Pierre et Tertrais Hugues, *Paroles de Dien Bien Phu. Les survivants témoignent*, Tallandier, Texto, octobre 2021 (compte-rendu de lecture : <https://inflexions.net/la-revue/20/comptes-rendus-de-lecture/pham-thanh-tam-carnet-de-guerre-dun-jeune-viet-minh-a-dien-bien-phu>)

◆ **Pour aller plus loin**

- Bande dessinée : Giroud Frank et Lax. *Les oubliés d'Annam*. Depuis, 1990. -144 p.

- 1946-1954 : Indochine, la "sale guerre". *L'Histoire* n°499, 09/2022, p.28-56. ISSN 0182-2411

- Tertrais, Hugues. *Atlas des guerres d'Indochine 1940-1990 de l'Indochine française à l'ouverture internationale*. Autrement, 04/2004

- Cadeau, Ivan. La guerre d'Indochine (1946-1954) : la fin de la "belle colonie". *Carto* n°034, 03/2016, p.64-65,72-74.

- Jean LACOUTURE, « HÔ CHI MINH, NGUYÊN AI QUOC dit (1890-1969) », Encyclopædia Universalis [en ligne], URL : <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/ho-chi-minh/>

- <https://www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/la-presence-francaise-en-indochine>